

En 1625, on déterra dans le voisinage de la ville de Siguan, province de Chien-si; une table de marbre, de dix pieds de long sur cinq de la large, qui avoit été élevée en forme de monument. On y trouva sur la partie supérieure, une croix bien gravée, et plus bas, une inscription en caractères chinois, accompagnée de lettres syriaques, portant en substance, qu'un ange avoit annoncé que le Messie étoit né d'une vierge en Judée, que sa naissance fut marquée par une nouvelle étoile dans les cieux, que les rois d'Orient la reconnurent et vinrent offrir des présens à ce divin enfant, afin que la loi et la prédiction des prophètes fussent accomplies; qu'Olo-Puen vint à la Chine, l'an de Jésus-Christ 636, et que l'empereur, après avoir examiné la loi chrétienne, en reconnut la vérité, et donna un édit en sa faveur. Il paroît suivant ce monument, que la religion chrétienne a fleuri à la Chine, depuis l'an 636, jusqu'à l'an 782, qui est l'année où l'on érigea ce monument.

L'empereur Chin-Yao-Ti, qui régnoit à l'époque de la découverte de ce monument, en 1625, ordonna qu'il fût conservé soigneusement, dans un temple, où il est encore, à un quart de lieue de Siguan-fu. Le père Kircher a fait connoître ce monument dans la Chine illustrée; mais il est bien plus correct et plus fidèlement traduit par le père Visdelou, Jésuite, ensuite évêque de Claudiopolis, savant si profond dans la langue chinoise, que le prince héritier, fils de Kang-Hi, lui en fit donner un certificat authentique. On trouve le manuscrit